

VII

LES LACS AMERS — NAVIGATION ET REMPLISSAGE

Lacs Amers, à bord du yacht *le Mathilde*, 7 décembre 1869.

Ce qui frappe le plus en traversant l'isthme de Suez, c'est bien certainement la vue des lacs Amers.

Cette mer intérieure, créée par la volonté de l'homme, au milieu des sables brûlants du désert, étonne et surprend l'imagination.

La longueur de ces lacs est de 40 kilomètres, et leur largeur atteint sur quelques points jusqu'à 10 kilomètres.

Avant de discuter les difficultés de la navigation dans les lacs, je crois qu'il est utile — sans vouloir faire ici un cours d'histoire — de rappeler que la création du canal de Suez n'a fait que rendre à cette terre son ancienne destination.

L'examen des cartes, la configuration du sol, démontrent, à n'en pas douter, qu'autrefois les flots de la mer Rouge se mêlaient à ceux de la Méditerranée. Des bouleversements terrestres formèrent par la suite les atterrissements du Sérapéum et du seuil d'El-Guisr, ce dernier placé avant le lac Timsah. Dès lors la séparation des deux mers fut un fait accompli.

Dix-huit siècles avant l'ère chrétienne — autant qu'on peut